

Avril 2024

Numéro 2

édité par
CDI Média

LE PETIT Journalito

Depuis 1610
Notre-Dame
Bordeaux
INSTITUTION



Los españoles están de vuelta

Pour la deuxième année consécutive, un groupe de correspondants espagnols de la Compagnie Notre-Dame est venu à Bordeaux au mois de mars dans le cadre du programme Erasmus plus. Les élèves de seconde de Mesdames Dichamp et De Tarlé les ont accueillis comme il se doit et sont en voyage cette semaine pour découvrir à leur tour Valladolid. *Le Petit Journalito* est allé recueillir quelques impressions. (page 3)



Le club de rugby de Bordeaux peut vivre une fin de saison historique : vainqueur de Toulouse en Top 14 lors de la 19^{ème} journée et quart de finaliste en Champions Cup, il avance avec ambition. (page 4)

L'amour en 2 200 caractères

Le romancier Nicolas Mathieu publie un recueil de ses textes postés sur Instagram depuis cinq ans. Extraits d'une interview sur la radio France Inter. (page 7)

Fascinants éléphants et changement d'heure

Pourquoi avance-t-on d'une heure fin mars ? Et pourquoi ne protégeons-nous pas davantage nos amis pachydermes ? (pages 2 et 8)



Elle est pour qui la coupe aux grandes oreilles ?

Les premiers quarts de finale de la Ligue des champions ont commencé : alors que la première confrontation entre le Real Madrid et Manchester City a accouché du plus beau match de la saison (3-3), quatre Terminales se sont essayés la semaine dernière à la divination. (page 5)



Le Petit Journalito est un journal lycéen édité par CDI Média.
Rédaction en chef : Henri Larbes. Conception et mise en page : Killian Roque.
Rédaction : Henri Larbes, Killian Roque, Sohan Nativel, Aubin Guillomet, Arthur Lamothe, Kelyann Combellas, Nataël Wawerinitz-Blondet, Alice Denis.
Consultant : M. Lefranc.

Le changement d'heure, **LE POURQUOI DU COMMENT**

Le changement d'heure, également connu sous le nom de passage à l'heure d'été et de l'heure d'hiver, est une pratique consistant à ajuster l'heure officielle en avançant ou en reculant les horloges d'une heure à des moments spécifiques de l'année. Cette pratique est largement utilisée dans de nombreux pays à travers le monde, bien que son utilisation varie en fonction des régions et des législations locales.

SON ORIGINE : L'origine du changement d'heure remonte au début du XXe siècle. La première utilisation généralisée du changement d'heure a été introduite pendant la Première Guerre mondiale pour économiser l'énergie en prolongeant les heures d'ensoleillement pendant les mois d'été. Cela permettait de réduire la consommation d'énergie en utilisant moins de lumière artificielle pendant les soirées. Au fil du temps, le changement d'heure est devenu une pratique courante dans de nombreux pays, bien que les raisons précises varient.

LES RAISONS : Le changement d'heure est une pratique qui vise à ajuster l'heure officielle en avançant ou en reculant les horloges d'une heure à des moments spécifiques de l'année. Ses objectifs principaux sont les économies d'énergie, en exploitant davantage la lumière naturelle pour réduire l'éclairage artificiel, l'amélioration de la sécurité routière grâce à une meilleure visibilité en soirée, la promotion des activités en plein air en prolongeant les heures de clarté, et l'harmonisation avec les horaires internationaux pour faciliter les communications et les transactions transfrontalières.

Cependant, cette pratique suscite également des controverses en raison de ses possibles impacts sur les rythmes biologiques, notamment des perturbations du sommeil et des rythmes circadiens. De plus, la transition elle-même peut entraîner des désagréments tels que des problèmes de planification et une confusion temporaire. Au fil des ans, de nombreux pays ont modifié leurs politiques concernant le changement d'heure, parfois l'abandonnant complètement ou en le modifiant pour mieux répondre aux besoins locaux et aux préoccupations concernant la santé et l'efficacité énergétique.



POURQUOI 2H DU MATIN : Le changement d'heure, généralement effectué à 2 heures du matin, répond à des considérations pratiques et historiques. Cette heure a été sélectionnée pour minimiser les perturbations pour la plupart des individus, étant donné que la majorité dort à cette heure-là, limitant ainsi l'impact du passage d'une heure supplémentaire ou de sa réduction sur les activités quotidiennes.



KILLIAN ROQUE

À la Découverte des Éléphants : **LES GÉANTS DE LA NATURE**

Depuis des siècles, les éléphants ont captivé l'imaginaire humain par leur présence majestueuse et leur impressionnante stature dans les vastes étendues de la savane africaine et les jungles d'Asie. Ces géants doux et énigmatiques ont inspiré des récits légendaires, des œuvres d'art et des explorations scientifiques, éveillant admiration et fascination à travers les cultures du monde entier. Au-delà de leur simple apparence imposante, les éléphants représentent une richesse de symbolisme culturel, une intelligence étonnante et un rôle crucial dans l'équilibre écologique de leur habitat.

INTELLIGENCE SOCIALE :

Les éléphants forment des liens familiaux solides et restent ensemble toute leur vie. Les éléphants peuvent mourir de chagrin !

MÉMOIRE PHÉNOMÉNALE :

Ils se souviennent des membres de leur famille pendant des années et anticipent même les tempêtes, car les éléphants peuvent sentir les changements de pression atmosphérique et peuvent anticiper l'arrivée de la pluie avant même que les nuages ne se forment.

INGÉNIEURS DU PAYSAGE :

Leurs déplacements aident à façonner les écosystèmes en ouvrant des clairières et en dispersant les graines.

GASTRONOMIE ÉCLECTIQUE :

Bien qu'herbivores, ils peuvent manger jusqu'à 150 kg de nourriture par jour, contribuant ainsi à la dispersion des graines par leurs selles.



Les éléphants représentent bien plus que de simples créatures de la nature. Leur existence incarne la beauté et la diversité de notre monde. Cependant, malgré leur importance, les éléphants sont confrontés à une menace croissante de disparition. Avec des chiffres alarmants montrant un déclin constant de leurs populations, d'après WWF France entre 20 000 et 30 000 éléphants ont été tués en 2023 par des braconniers. Il est impératif que nous agissions de manière décisive pour les protéger.

Un nouvel échange a débuté entre les élèves de seconde et des jeunes Espagnols de la compagnie Notre-Dame à Valladolid. Ces derniers étaient à Bordeaux la semaine du 20 mars. Durant cette première cohabitation, les jeunes ibères ont découvert la ville bordelaise et la culture française avec un programme riche en activités : ils ont pu visiter la Cité du vin, le musée d'Aquitaine, le grand théâtre, Arcachon et la dune du Pilat. Ravis de leur séjour, ils attendent désormais la venue de leurs correspondants français en Espagne durant la semaine du 10 avril. Toujours à l'affût, Le Petit Journalito a décidé d'aller interroger quelques élèves au sujet de cet échange.



INTERVIEW ESPAGNOLS

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE VOTRE SÉJOUR ?

MALENA : C'était très bien, très amusant et on a passé une bonne journée.

DAVID : Oui, j'ai aimé cette semaine et j'ai passé des jours parfaits.

COMPTEZ-VOUS GARDER CONTACT AVEC VOTRE CORRESPONDANT À LA FIN DE L'ÉCHANGE ?

MALENA : Oui et nous sommes de très bons amis. On va parler après cette semaine.

DAVID : Oui, moi aussi, je vais essayer mais comme on habite dans deux pays différents, ça peut être un peu difficile.

INTERVIEW FRANÇAIS

COMMENT S'EST PASSÉ VOTRE SEMAINE AVEC LES ESPAGNOLS ?

MARVIN : Tout s'est très bien passé. Personnellement, mon correspondant était assez réservé mais au final, il était toujours très sympa et très respectueux. Bon, je dois avouer qu'il se lâchait un peu avec ses amis, un petit peu comme nous en fait.

LOLA : Plutôt bien.

EST-CE QUE CELA A ÉTÉ DIFFICILE DE COMMUNIQUER ?

MARVIN : Non... non. Ils ont un niveau en français bien meilleur que ce à quoi je m'attendais, ça c'est mon cas perso. Mais surtout, mon correspondant parlait très bien anglais, du coup la communication était très facile.

MARTIN : Pour ma part, non, je suis bilingue franco-espagnol, donc cela a été.

LOLA : Non, pas particulièrement. Je sais que certains oui, mais pas moi.

QUEL EST LE MOMENT QUE VOUS RETIENDREZ DE CETTE SEMAINE ?

MARVIN : Le moment qui m'a le plus plu avec lui, c'est sûrement quand on est allé dans un resto italien que moi-même je ne connaissais pas. Sinon, si je devais faire un petit résumé, ça m'a beaucoup plu en vrai.

MARTIN : Ce serait, je pense, jeudi, quand on est allé à la dune du Pilat. C'était bien.

LOLA : Pas sur les correspondants eux-mêmes, mais sur quelqu'un de la classe. Quand on était au Pilat, il s'amusait à se jeter du haut de la dune. C'était drôle.

QUELS SONT VOS ATTENTES ET VOS CRAINTES QUAND VOUS PARTIREZ EN ESPAGNE ?

MARVIN : Mes attentes en Espagne, c'est qu'on puisse passer un très bon moment, qu'on puisse découvrir un peu plus la culture espagnole. Que ce soit un niveau superficiel ou approfondi, je m'en moque un peu. Ensuite, mes craintes... Je crains un peu qu'il fasse bien plus chaud que ce à quoi je m'attends. Je risque d'avoir un peu plus de mal à dormir parce que durant la nuit, je supporte très mal la chaleur. Mais bon, en soi, je suis déjà habitué donc sur ce point-là, je ne peux pas me plaindre.

LOLA : Honnêtement, j'ai très peur de ne pas savoir communiquer avec les Espagnols. Sinon, je m'attends à quelque chose de sympa, comme un échange scolaire. J'ai juste peur de ne pas savoir communiquer.

Y EL AÑO PASADO....

A l'occasion de cet échange, le petit Journalito est allé interviewé une élève de première, ayant participé à l'échange l'année dernière. Nous lui avons posé deux questions.

QUEL MOMENT AS-TU CONSERVÉ DU VOYAGE EN ESPAGNE ?

MILENA : je pense que c'est les visites et les sorties que l'on a faites.

Sinon, le samedi soir, avec Elisa, sa correspondante et ma correspondante, on est sorti pour la fête de Valladolid. C'était très sympa parce qu'on était avec plusieurs personnes et qu'on est allé dans le parc Campo Grande, et on a vu des gens qui dansaient. Ensuite, on est allé manger, même si c'était pas très bon. Mais c'est pas grave, on s'est quand même bien amusé. J'ai également bien aimé quand je mangeais la nourriture espagnole.

Ah !, l'Espagne quel beau pays avec sa nourriture succulente. Mais en France, qu'est-ce qu'il manque le plus aux Espagnols. Pour cela, nous avons posé la question à Madame Dichamp, professeur d'espagnol.

"CE SONT LES PINCHOS QUI ME MANQUENT LE PLUS !!! CES MAGNIFIQUES COMPTOIRS DANS LESQUELS JE NE SAIS JAMAIS QUOI CHOISIR! CE QU'IL ME MANQUE LE PLUS AUSSI, CE SONT LES SOIRÉES, L'AMBIANCE. EN FRANCE, ON DOIT ORGANISER QUELQUE CHOSE DEUX OU TROIS SEMAINES EN AVANCE, ALORS QU'EN ESPAGNE TOUT PEUX SE DÉCIDER À LA DERNIÈRE MINUTE."



LE PETIT SPORTIF

UBB-Toulouse : **BORDEAUX-BÈGLES S'IMPOSE APRÈS UN MATCH FOU**



ITALIE : LE RÉCAP D'AUBIN

Face au Pays de Galles lors de la dernière journée du tournoi des Six Nations, l'Italie signe leur deuxième victoire historique (21-24) au terme d'un match fou. Après un tournoi 2023 plein de promesses et dans la foulée de la signature du sélectionneur argentin Gonzalo Quesada, les Italiens ont réalisé leur meilleure performance depuis leur entrée dans le tournoi en 2000 en terminant 5ème. Malgré une entame compliquée de tournoi face aux Anglais (27-24) puis une correction en Irlande (36-0), les Italiens étaient repartis pour décrocher une nouvelle cuillère de bois dans le tournoi. Mais c'était sans compter sur une magnifique réaction face à la France à Lille (13-13) puis une confirmation des efforts italiens face à l'Écosse (31-29). Enfin, pour conclure ce tournoi historique, quoi de mieux qu'une victoire chez les Gallois (21-24), marquant la fin d'un tournoi plus que réussi de la part des Italiens.

“PENAUD A FAIT UN MATCH EXCEPTIONNEL”

DEPLANCHE ARTHUR

« Une rencontre exceptionnelle entre deux équipes très rivales dans un derby de la Garonne attendu avec un stade rempli et une ambiance incroyable »

“UNE AMBIANCE DES GRANDS SOIRS AU MATMUT”

AUGEAU MATHILDE

QU'AS-TU PENSÉ DU MATCH ?

« Un super match dans l'intensité de jeu avec une ambiance des grands soirs au Matmut puis avec la rentrée d'Antoine Dupont. Même dans le camp toulousain, ça fait toujours plaisir de le voir jouer surtout pour une première fois pour moi au Matmut »

QUI POUR TOI A ÉTÉ LE MEILLEUR JOUEUR DE LA RENCONTRE ?

« Tous les joueurs ont été très présents durant cette rencontre, mais pour moi Penaud (UBB) a fait un match exceptionnel aussi bien offensivement que défensivement, même si Dupont (Toulouse) a déroulé encore une fois son rugby qui nous a fait peur à des moments décisifs du match »

« Je dirais Lucu malgré ses trois transformations manquées il a toujours été dans les bon coups avec une superbe gestion du jeu, une grosse partie de sa part. Je mettrais aussi le fabuleux Dupont pour sa vitesse et son rythme qui a fait mal à Bordeaux mais surtout pour sa classe technique »

SI TU TE SOUVIENS, QUELLES ACTIONS T'ONT LE PLUS PLU ?

« Le duo Lucu-Penaud, pour moi, c'est l'action du match avec une passe au pied millimétrée de Lucu puis un contrôle plat du pied rempli de classe de Penaud avec le rugissement du stade qui le porte. Magnifique ! »

« L'essai de Penaud sur une inspiration de Lucu au pied qui prend de vitesse Lebel sur son aile et avec ce petit contrôle à la girondine, il file à l'essai et délivre la foule du Matmut »

Sur les dix derniers matches opposant les deux équipes, l'UBB n'en a remporté que deux, à domicile (30-25 en août 2019, puis 17-7 en décembre 2021). Le Stade Toulousain reste lui sur 4 victoires de rang, dont une à Bordeaux en septembre 2022 (25-26), et la dernière lors de la phase aller cette saison (29-22). Après cette belle victoire notre équipe occupe maintenant la 3e place du TOP 14 derrière le duo des Stades, Français et Toulousain. (depuis, l'UBB est redescendu à la 6e place)

LEGARREC : LA RÉVÉLATION D'ARTHUR

Pour son premier tournoi des Six Nations Nolan Legarrec (Racing 92), jeune remplaçant d'Antoine Dupont, a montré son talent de meneur et sa maturité dans le jeu courant. Avec une concurrence rude au poste de demi de mêlée, notamment avec Maxime Lucu (UBB), Legarrec ne s'est pas laissé impressionner et a réalisé des performances hors du commun lors de matchs capitaux comme face au Pays de Galles - avec une chistera de plus de 30 mètres - ou encore un magnifique essai face à l'Angleterre en clôture du tournoi. Il peut se montrer décisif à chaque instant ce qui place la France en confiance pour les prochaines années.

AUBIN GUILLOMET ET ARTHUR LAMOTHE

Victor Wembanyama, L'ÉTOILE MONTANTE TRICOLORE DE LA NBA

LE NUMÉRO 1 DE LA DRAFT 2023 :

Victor Wembanyama n'a pas perdu de temps pour marquer les esprits. Dans son cinquième match NBA (à Phoenix), Wembanyama a éclaboussé la rencontre en marquant 38 points (dont 10 dans les cinq dernières minutes). Il vise cette année le titre de Rookie de l'année (meilleur débutant), jamais remporté par un Français. Malgré un bilan collectif très contrasté (18 victoires pour 58 défaites), Victor Wembanyama réalise une première saison en NBA très prometteuse sur le plan individuel. En seulement 21 minutes, il s'est offert le premier triple-double de sa jeune carrière. Lorsqu'on compare la première saison de Wembanyama à celle de LeBron, on observe une similitude en termes de points marqués, avec une moyenne d'environ 20 points par match pour les deux joueurs. Cependant, les similitudes s'arrêtent là. Wembanyama obtient une moyenne de 3,5 contres par match (en 64 matchs), tandis que LeBron reste à moins d'un contre par match (0,7 contre par match). En ce qui concerne les rebonds, Wembanyama domine avec une moyenne de 10,4 rebonds par match, dépassant ainsi LeBron et ses 5,5 rebonds par match.

KELYANN COMBELLAS

PREMIÈRE ANNÉE DE JEU (MOYENNE SUR TOUS LES MATCHS)	VICTOR WEMBANYAMA (2023 - 2024)	LEBRON JAMES (2003 - 2004)	SHAQUILLE O'NEAL (1992 - 1993)
POINTS TOTAUX PAR MATCHS	20,7	20,9	23,4
CONTRES	3,5	0,7	2,7
PASSES DÉCISIVES	3,6	5,9	1,9
3 POINTS (%)	32,6 %	40,7 %	0 %
REBONDS	10,4	5,5	13,9

UEFA champions league, QUI VA GAGNER LA LIGUE DES CHAMPIONS ?

Alors que les quarts de finale de la compétition reine du football européen débutent cette semaine (9 et 10 avril), Le Petit Journalito est allé interviewer quelques experts « footix » (tacle par derrière) parmi les élèves de Terminale. Florilège.



FC BARCELONE

ETHAN

Je suis enthousiaste et complètement serein. Il y a une bonne cohésion, les consignes du coach sont appliquées, ils ne peuvent que gagner.

C'est vrai, le Barça c'est peut-être l'équipe la moins efficace offensivement mais c'est l'équipe qui, dans le jeu, avec Manchester City, arrive à se procurer le plus d'occasions. L'équipe a encaissé pas mal de buts parce que le gardien titulaire n'était pas là. Le plus gros point fort du PSG c'est Mbappé, or face à l'Allemagne et Ter Stegen (gardien du Barça) il a raté son face-à-face : c'est un signe de ce qu'il va se passer en quart de finale, ce n'est pas anodin. Contre le PSG, je vois bien un bon match nul à l'aller, 2-2, et comme je vais voir le match au retour (stade du Montjuïc) ils vont me faire plaisir, 3-0, avec un doublé de Lewandowski et un but de Lamine Yamal.



REAL MADRID

EKIN

C'est la meilleure équipe au monde, la plus expérimentée et la plus titrée en Ligue des Champions. Elle a un effectif assez jeune et expérimenté à la fois, avec des Kroos, des Modric, des Carvajal, et les meilleurs joueurs de leur génération comme Bellingham, Vinicius. Et à la tête de l'équipe, il y a Ancelotti qui est un des meilleurs coachs de tous les temps. City est une bonne équipe mais cette année, ils ne sont plus comme avant. Pourquoi le résultat de Real-City (5-1 pour City sur les deux matchs) serait différent de l'an dernier ? Le Real est plus solide, mieux structuré. L'an dernier le Real jouait n'importe comment. En défense, c'était horrible. City n'est pas en forme : Ruben Dias est moins fort, Walker s'est ch*** dessus face à Vinicius au dernier match Angleterre-Bésil (0-1). Haaland n'est pas un joueur des grands matches : poubelle. Juste Foden qui fait un peu peur. Au Bernabeu, il y aura soit 0-0, soit 1-0 pour le Real ; et à l'Etihad, 2-1 pour le Real.



FC BARCELONE

THIBAUT

Il n'y a pas vraiment d'équipes très fortes cette année qui me feraient peur. Ça va être compliqué contre le PSG mais sur un malentendu ça peut passer... Il faut être réaliste, on a beaucoup de blessés, au milieu de terrain c'est compliqué... Ce qui va faire la différence c'est la défense : si on défend bien contre l'attaque du PSG, c'est gagné. Je sais qu'on arrivera à marquer, pas beaucoup, genre un but à chaque match, mais si on défend bien, on passe. Ensuite, l'Athletico, pfff, c'est de l'eau. C'est Octave qui supporte l'Athletico, ils sont nuls. Déjà, je vois plutôt Dortmund passer. En finale, je verrai bien City. Les joueurs clés ? Lewandowski, même si en ce moment ce n'est pas ça. Sinon, João Felix. Si on joue l'Athletico, il va mettre un petit doublé et Octave va m'envoyer des messages en pleurant : « mais c'est pas possible ».



PSG

CÉSAR

Qui va gagner ? Manchester United (bonne blague). Sur les huit équipes, il n'y en a aucune que j'aime bien, il faut que je réfléchisse... Arsenal ne la gagne pas, c'est sûr ils sortent, ce n'est pas un grand d'Europe. Dortmund ne va pas la gagner, ils vont se faire sortir par l'Athletico... Entre City et le Real, je vois plus City passer. Mais bon, cette Ligue des Champions, elle n'est pas facile. J'ai bien peur que ce soit City qui la gagne, ça me ferait mal que ce soit eux. Déjà, l'an dernier, c'était affreux. Paris a le groupe facile pour aller en finale. Après attention, ce n'est pas un tout-droit. Et après, en finale, sur un malentendu, ça peut passer. Ils ont déjà été meilleurs par le passé, mais là tout s'aligne pour eux.

Formule 1, UN MAX DE RECORD

Le week-end du 24 mars, il y a eu le grand prix de Melbourne, troisième de la saison après ceux de Bahreïn et d'Arabie Saoudite. Alors que Max Verstappen – après une année 2023 hégémonique (19 succès en 22 courses ! #ultradominateur #nerestequedesmiettes) – avait commencé 2024 en remportant haut la main les deux premiers grands prix, c'est l'Espagnol Carlos Sainz Jr qui s'est imposé en Australie. Il signe sa troisième victoire en formule 1 et Ferrari sa première victoire de l'année.

Sur mon Instagram (natael.wb9), j'ai fait un sondage : « Pour vous, Max Verstappen va-t-il rouler sur la formule 1 ? ». Quand j'ai récupéré les résultats, j'ai pu voir que la plupart des votants ont répondu « oui » à 70 %. On peut en effet imaginer que 2024 va ressembler à 2023 pour l'écurie Red Bull et son triple champion du monde néerlandais. Si Carlos Sainz Jr est monté sur la plus haute marche du podium à Melbourne, c'est que Max Verstappen avait dû abandonner sur problème mécanique dès le

quatrième tour de course (sur 58). Une quatrième couronne mondiale consécutive lui permettrait de réaliser le même exploit que Lewis Hamilton, titré à quatre reprises entre 2017 et 2020. J'ai aussi posé la question suivante sur mon Instagram : « Pour vous, qui pourrait gagner le championnat si Verstappen ne le gagnait pas ? ». C'est justement Lewis Hamilton qui est le plus revenu dans les réponses. Déjà sept fois champion du monde, le pilote britannique dispute sa dernière saison avec Mercedes avant de rejoindre l'an prochain la scuderia Ferrari. S'il venait à décrocher un nouveau titre mondial, il dépasserait un certain Michael Schumacher et entrerait un peu plus dans la légende de son sport.



La Ferrari (en rouge, au premier plan) de Charles Leclerc ou de Carlos Sainz Jr semble la voiture la mieux armée pour contrecarrer les plans de Red Bull.

NATAËL WAWERINITZ BLONDET (ET M. LEFRANC)
INSTAGRAM : NATAEL.WB9

IA, « LA COMPÉTENCE RECHERCHÉE CHEZ LES JEUNES SERA PLUTÔT LA MALICE »

Suite au sondage réalisé pour le dernier numéro du Petit Journalito, nous avons contacté un parent d'élève qui travaille dans le domaine de l'intelligence artificielle. Il nous livre son analyse sur les résultats et distille quelques pistes de réflexion pour l'avenir.

COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS AU SONDAGE ?

Je ne suis pas particulièrement surpris par les réponses, même si le fait que seulement 21 % des enseignants aient déjà utilisé l'IA générative me semble extrêmement faible au regard des études nationales (environ 54 % des professionnels utilisent l'IA générative dans leur travail). Ne serait-ce que pour corriger l'orthographe d'un mail ou d'un devoir, il est assez courant d'utiliser l'IA, et ce depuis plusieurs années. Je pense donc qu'une méconnaissance du sujet est mise en avant. Parmi les enseignants ayant intégré l'IA générative, les résultats ont montré une diversité d'utilisations, allant de la création de supports de cours personnalisés à l'élaboration de contenus interactifs engageants. Ces applications témoignent de l'énorme potentiel qu'offre cette technologie pour transformer l'enseignement et l'apprentissage. Je trouve dommage que seulement 21 % des enseignants utilisent un outil disponible et gratuit.

FAUT-IL AVOIR PEUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ?

L'IA a aujourd'hui 73 ans. C'est une vieille dame qui a commencé sa carrière en battant des joueurs d'échecs et qui aujourd'hui pilote des voitures ou produit des algorithmes. ChatGPT n'est qu'un

usage assez limité de l'IA, dite « conversationnelle ». Il s'agit simplement d'une grosse encyclopédie, un auxiliaire de langue en somme, permettant d'accéder à une base d'informations gigantesque qui serait inaccessible par la simple mémoire humaine. Comme tout copilote, ce n'est pas lui qui pilote tant qu'on ne lui donne pas le volant. La question n'est donc pas de savoir si nous devons avoir peur de l'IA, mais plutôt si nous devons craindre la passivité humaine. ChatGPT n'est ni plus ni moins à la culture ce qu'une calculatrice est aux mathématiques. Terminator ne m'a pas empêché de dormir, et ChatGPT non plus.

QUEL AVENIR SELON VOUS ?

Aujourd'hui, l'avenir de l'IA reste flou, mais il est certain qu'au même titre que la révolution industrielle, une nouvelle révolution économique arrive, et qu'elle chamboule déjà notre façon de travailler à tous les niveaux. L'inquiétude des postes « administratifs » est légitime et rien n'empêchera le virage pris par la technologie actuellement. Sans être technophobe, il faut savoir prendre cette avancée et en tirer avantage tout en restant conscient des dégâts du progrès, assez traditionnels dans toute innovation. Pour moi, la conséquence positive la plus

visible est un changement de paradigme au niveau des compétences demandées. C'est ce qui génère aujourd'hui des levées de boucliers des chercheurs en particulier. Depuis plus d'une trentaine d'années, la planète est administrée par des sachants dont la principale compétence est celle d'être besogneux, des personnes qui ont su accumuler de nombreux diplômes en absorbant en peu de temps une grande quantité d'informations et en les retranscrivant lors d'examens. Aujourd'hui, avec un accès quasi-instantané aux ressources mondiales, la compétence recherchée sera plutôt la malice que la mémoire. Je pense que pour les jeunes curieux, à l'esprit vif, ouverts au monde mais peut-être un peu trop paresseux pour apprendre leurs leçons par cœur, l'IA va devenir un allié majeur pour progresser professionnellement.



Sylvain Lou Poueyou est un expert indépendant en IA conversationnelle, ici lors du forum des métiers du 1er février dernier au collège. Il lui arrive d'intervenir auprès d'étudiants sur l'éthique de l'IA, l'utilisation malveillante des

données et les risques encourus sur les réseaux sociaux. (photo M.Lefranc)

« Moi je ne fais pas le malin sur l'amour »

Voici quelques extraits choisis d'une interview de l'écrivain Nicolas Mathieu sur France Inter le vendredi 16 février 2024, pour la sortie d'un recueil de textes publiés sur Instagram intitulé « Le Ciel ouvert » (voir photo ci-contre). Il y est question de l'amour et des réseaux sociaux, de la littérature et de la vie, du pouvoir des mots et des fictions de l'enfance.

Ali Baddou : [...] J'aimerais interroger l'écrivain que vous êtes qui croit au pouvoir des mots, qui croit au pouvoir de la littérature. Vous avez cette phrase : « *Je vais te dire, en réalité, la littérature ne peut rien.* » Sous la plume d'un écrivain, qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?

Nicolas Mathieu : Ça veut dire au moins deux choses. Contrairement à (Marcel) Proust, je ne crois pas du tout que la littérature l'emporte sur la vie. Je pense que la vie est toujours au-dessus, est plus forte. C'est aussi une manière de manifester des formes de détresse : à un moment, même les mots ne peuvent plus rendre justice à ce qu'on vit.

[...] Vous considérez que « *la littérature ne sait rien, elle ne sait pas parler de ton mouvement, de ton rire, du duvet sur tes cuisses – je continue à vous citer – j'échangerais sans hésiter mille ans d'écrivains pour une seconde de tes yeux, pour retrouver le son de tes pieds nus sur le parquet quand tu filais vers la salle de bain, pour entendre le claquement inquiet de ta sandale sous une table de jardin* ». La littérature, elle sert au moins à ça, à raconter ce qui a été, ce passé encore présent...

Oui, je pense en tout cas que nous sommes tous engagés dans une bataille à mort, et qui se finira mal, contre le temps. [...] Presque tous les grands romans tentent ça je crois : arracher un peu de la vie au passage du temps, de le fixer d'une manière spéciale, c'est-à-dire sans le figer, que ça reste un peu vif.

Sur le site de l'émission, Lucie vous dit ceci : « *Bonjour Nicolas Mathieu, vous mêlez sur votre page Instagram ces textes merveilleux d'amour et les prises de position ultra politiques. Parce que j'ai réagi poliment à des prises de position sans aller dans votre sens, je suis aujourd'hui privée de vos beaux textes. Trouvez-vous que votre égo justifie la censure ?* »

(rire) Je pense qu'il y a un gros malentendu. Cet endroit, Instagram – c'est la manière dont moi je pratique les réseaux sociaux – ce n'est pas un forum où chacun peut dire ce qu'il veut et où on débat à volonté. Si moi je m'estime agressé, pris à parti, fragilisé par une parole, je me réserve le droit de m'en protéger. Ce n'est pas une place de village où vous faites ce que vous voulez. C'est ma maison, c'est



Ironie de l'amour : Nicolas Mathieu, étiqueté « écrivain des classes populaires », serait en couple avec Charlotte Casiraghi, la fille de la princesse de Monaco. (capture d'écran Youtube)

mon jardin et je vous y invite et vous êtes censé vous y conduire correctement.

Pourquoi dites-vous que la littérature est un art martial ? C'est comme s'il y avait des perdants et des gagnants dans une opposition, dans un combat...

Non, non. Un art martial, ça veut dire que c'est un art de guerre, une guerre qui est faite à la vie. Non pas parce que la vie devrait être réduite, vaincue, mais parce qu'elle nous blesse, que le temps nous terrasse et, comme on le disait tout à l'heure, que la littérature est une des possibilités peut-être de sauver des choses, de rendre des coups, de se défendre, d'avoir maille à partir avec l'existence. [...] C'est un leitmotiv chez moi : je pense que la vie est au-dessus de nos forces, que ça nous déborde toujours et qu'on se retrouve très régulièrement au tapis. Moi je ne fais pas le malin sur l'amour. Je fais comme tout le monde, je fais ce que je peux.

« Pourquoi ce n'est jamais à moi que l'on parle comme ça ? », nous demande Agnès sur l'application Radio France. « Ça me fout les boules de savoir que tous ces mots existent et que je reste cantonnée à ma condition misérable. J'ai envie de lire ce livre même si ça va me faire du mal. »

Je vais reprendre ce que je disais tout à l'heure : la vie est supérieure à la littérature. Ce n'est pas parce qu'on n'a pas ces mots-là dans notre vie que ça ne vaut pas le coup, que ce serait une condition hiérarchiquement moins élevée. Moi je viens d'un monde où les gens

n'avaient pas vraiment les mots. Mes parents n'avaient pas les mots pour se dire l'amour qu'ils se portaient, ça se manifestait d'autres manières.

Mais vous comprenez cette question d'Agnès ? C'est comme si on était exclu d'une certaine dimension de la vie. Sa question, elle est vertigineuse...

(soupir) (silence) Là j'avoue, vous me séchez un peu, je ne sais pas trop quoi répondre... Il me semble que même si ces mots ne sont pas prononcés dans votre existence, les sentiments qui y correspondent sont bien là. Peut-être que quand on écrit, on formule pour tout le monde.

[...] **La question de l'enfance et de l'adolescence, vous la posiez dans un précédent livre (Leurs enfants après eux, prix Goncourt 2018). On a l'impression que toute l'enfance, on imagine que les adultes savent ce qu'ils font, qu'on apprend petit à petit, qu'on apprend notamment à aimer. Ça vous fait sourire... Et finalement non ?**

En devenant adulte, j'ai eu l'impression de découvrir le pot-au-rose quoi, que tout est une immense mystification. Quand on regarde nos parents, quand on est petit, on a l'impression qu'ils savent, qu'ils nous protègent. Et puis quand on devient adulte, mon Dieu, on se rend compte que tout n'est que tâtonnements. C'est pareil dans le milieu professionnel, on a l'impression que tout le monde assure et une fois que l'on est dedans, on se rend compte que tout le monde fait à peu près n'importe quoi et que ça tient qu'à moitié en réalité. La performance, l'efficacité, c'est en partie une fiction. Ça bricole beaucoup...

Donnie Darko, de Richard Kelly (2001)

Donnie Darko est un film réalisé en 2001 par Richard Kelly. Ce film, qui mêle maladies psychiatriques et voyage dans le temps, nous plonge dans la tête de Donald Darko, adolescent de 16 ans poursuivi par des visions d'horreur qui bouleversent son quotidien. En effet, l'adolescent se retrouve forcé d'accomplir les méfaits dictés par son ami fantastique, Franck, un effroyable lapin géant. Celui-ci lui annonce une fin du monde proche que Donald doit tenter d'empêcher tout en supportant famille, amis et école qui l'enfoncent entre mauvaises influences et inquiétude vis-à-vis de sa maladie. À travers une ambiance oppressante et déroutante mise en œuvre par de nombreux mouvements de caméra comme des rotations à 360 degrés, et des personnages remplis de vices et antipathiques, Donald s'aventure dans un voyage temporel et dans la recherche de Dieu. Mais la mort finit bien vite par le rattraper car toute créature au monde meurt seule. Ce film pour le moins complexe nous tient en haleine jusqu'au bout grâce à un scénario travaillé dont il n'est pas possible de deviner la fin. Il est intéressant de voir comment le réalisateur mêle une ambiance « high school » à l'américaine avec l'histoire d'un garçon schizophrène qui voit un lapin géant qui lui annonce la fin du monde. La musique nous accompagne avec justesse tout au long du film avec des mélodies d'orgues dans son école privée ou encore des musiques plus rythmées lors de ses sorties nocturnes comme « The Killing Moon ». Cela nous permet de mieux cerner le personnage et de ne pas se perdre dans les méandres de l'intrigue.

Alice Denis



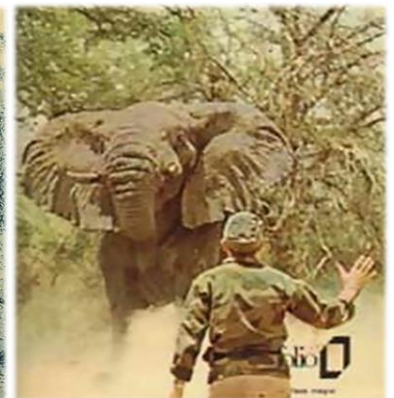
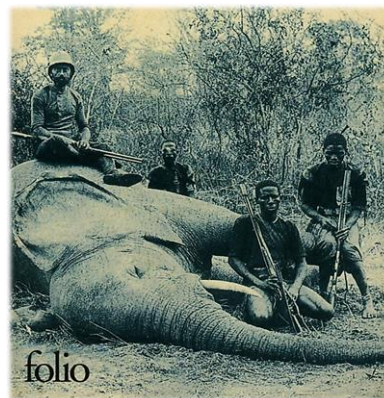
LITTÉRATURE

Le Combat d'hiver, de J.-C. Mourlevat (2006)

Le roman raconte l'histoire de quatre adolescents, Milena, Helen, Bartelemo et Milos, qui décident de s'enfuir de leur orphelinat pour marcher dans les pas de leurs parents. Ces derniers se battaient contre la dictature en place.

J'ai aimé ce livre car l'histoire est bouleversante. Au fil de la lecture, on en apprend beaucoup sur les personnages, des relations se créent, leur choix sont déchirants. Ce roman raconte la lutte de jeunes gens contre un régime totalitaire. J'ai adoré cette dystopie qui m'a d'ailleurs beaucoup touché, jusqu'à en verser une larme.

Henri Larbes



Les Racines du ciel, de Romain Gary (1956)

Romain Gary écologiste ? Connu pour son expérience d'aviateur et de résistant durant la Seconde Guerre mondiale, diplomate puis écrivain émérite par la suite, l'auteur de *La Promesse de l'aube* a obtenu le prix Goncourt en 1956 pour ce roman racontant l'épopée africaine d'un Français hirsute, Morel, protecteur acharné des éléphants.

Dans une trame narrative où les temporalités et les points de vue s'entremêlent habilement, surgit au détour d'une galerie de personnages hauts en couleur toute la diversité des points de vue autour d'une campagne plus ou moins violente de protection animale : Morel agit-il par amour de la liberté et de la nature, ou par dégoût du genre humain ? Le « libérateur » Waïtari le suit-il dans sa vendetta armée par conviction ou par opportunisme politique ? Les idées occidentales et l'âme africaine sont-elles conciliables ?

Et s'il ne fallait retenir qu'une scène, celle de la fessée punitive administrée à une femme de colon, amatrice de chasse à l'éléphant, est particulièrement savoureuse. De la lecture haut de gamme.

M. Lefranc